

## EIGHTY-THIRD MEETING

Held at Lake Success, New York,  
on Saturday, 29 March 1947, at 10.30 a.m.

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

The PRESIDENT declared the Council in session, and announced that before it took up the items on the agenda, the representative from the Union of Soviet Socialist Republics wished to make a statement.

### 76. Statement by the representative of the USSR

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) referred to a previous meeting of the Economic and Social Council, when the USSR delegation had reserved the right to take up again discussion of the matter raised by the World Federation of Trade Unions with regard to the guarantee and implementation of the rights of the trade unions.<sup>1</sup> At the 67th meeting a proposal made by the United Kingdom delegation at the 65th meeting was put to vote. Since the text of that proposal had not been circulated among the members of the Council at the time the question was put to a vote, the USSR delegation wished now to revise the text of the resolution to read as follows:

#### "The Economic and Social Council

"Decides that the discussion of the question of guarantees, development and implementation of the rights of the trade unions shall be delayed until the next session of the Economic and Social Council."

The PRESIDENT said that he would have this text circulated and would take it up at a later stage of the session.

### 77. Discussion of the draft resolutions on the report of the Statistical Commission and on the World Statistical Congress (document E/AC.6/10)<sup>2</sup>

The PRESIDENT said that two amendments had been put forward with reference to the resolutions presented by the Committee which had examined the report of the Statistical Commission.

The first amendment considered was the one prepared by the United Kingdom delegation concerning United Nations relationships with non-governmental organizations (document E/AC.6/10/Add.1).<sup>3</sup>

After some discussion it was decided to replace the paragraph commencing "directs the non-governmental organizational committee . . ." by the following text:

<sup>1</sup> See 80th meeting.

<sup>2</sup> See Annex 23a.

<sup>3</sup> See Annex 23b.

## QUATRE-VINGT-TROISIÈME SÉANCE

Tenue à Lake Success, New-York,  
le samedi 29 mars 1947, à 10 h. 30.

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

Le PRÉSIDENT ouvre la séance et annonce que, avant que l'on aborde les questions de l'ordre du jour, le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques désire faire une déclaration.

### 76. Déclaration du représentant de l'URSS

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que, lors d'une séance antérieure<sup>1</sup> du Conseil économique et social, sa délégation s'est réservé le droit de remettre en discussion la question soulevée par la Fédération syndicale mondiale, en ce qui concerne la garantie et la mise en œuvre des droits des syndicats. Au cours de la 67ème séance, une proposition présentée par la délégation du Royaume-Uni à la 65ème séance a été mise aux voix. Etant donné que le texte de cette proposition n'avait pas été distribué aux membres du Conseil au moment où l'on a voté sur cette question, la délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques désirerait maintenant donner à la résolution la nouvelle rédaction suivante:

#### "Le Conseil économique et social

"Décide de remettre à la prochaine session du Conseil économique et social la discussion relative aux garanties, au développement et à l'application des droits des syndicats."

Le PRÉSIDENT déclare qu'il fera distribuer ce texte et qu'il abordera la question plus tard, au cours de la session.

### 77. Discussion sur les projets de résolutions relatifs au rapport de la Commission de statistique et au Congrès mondial de la statistique (document E/AC.6/10)<sup>2</sup>

Le PRÉSIDENT annonce que deux amendements ont été présentés à propos des résolutions préconisées par le Comité chargé d'étudier le rapport de la Commission de statistique.

Le Conseil examine en premier lieu l'amendement préparé par la délégation du Royaume-Uni au sujet des relations des Nations Unies avec les organisations non gouvernementales (document E/AC.6/10/Add.1)<sup>3</sup>.

Après discussion, il est décidé de remplacer le paragraphe commençant par: "Prescrit à la Commission des organisations non gouvernementales . . ." par le texte suivant:

<sup>1</sup> Voir la 80ème séance.

<sup>2</sup> Voir l'annexe 23a.

<sup>3</sup> Voir l'annexe 23b.

*"Requests that the Secretary-General, in developing relationships with non-governmental organizations interested in statistics and brought into consultative relationship with the Economic and Social Council be guided by the principles set forth by the Statistical Commission and that he especially consider the desirability of:*

*"(a) Eliminating duplication in statistical programmes and activities as between such organizations and the United Nations;*

*"(b) Assuming responsibility for such statistical activities as might be more appropriately undertaken by the United Nations than by the non-governmental organizations."*

The amendment proposed by the United States delegation to the resolution regarding standard industrial classification (document E/AC.6/10/Add.2)<sup>1</sup> was then discussed, and it was decided to replace the words: "Authorizes the Statistical Commission to invite a Committee of Experts of not more than seven members serving in their individual capacities, to make proposals to the Commission on a standard industrial classification" as given by document E/AC.6/10 by the following wording:

*"Authorizes the Statistical Commission to invite individual experts, not more than seven in number, to work with the Committee on Industrial Classification established by the Commission, to make proposals to the Commission on a standard industrial classification."*

The PRESIDENT announced that he would put the resolutions relating to the report of the Statistical Commission, as amended, to the vote.

Mr. PHILIPSE (Netherlands) drew the attention of the Council to the fact that some States participating in the meeting of the International Statistical Institute are not Members of the United Nations. He suggested that it would be appropriate to make a provision that such nations could participate in the World Statistical Congress, but said that he did not necessarily mean to move an amendment at this time. He suggested that this matter might be brought up at the next session of the Council.

Mr. CHERNYSHOV (Union of Soviet Socialist Republics) said that he would like to draw the attention of the Council to the fact that his delegation had not participated in the decision to convene a World Statistical Congress, since the USSR delegation had not had time to consult competent authorities in his country. He further drew to the attention of the Council the statement that the USSR would submit, to the United Nations, data of a general nature in accordance with its domestic rules and domestic arrangements.

<sup>1</sup> See Annex 23c.

*"Prie le Secrétaire général de s'inspirer, dans l'établissement de relations avec les organisations non gouvernementales intéressées au développement de la statistique et reliées à titre consultatif au Conseil économique et social, des principes énoncés par la Commission de statistique, et, en particulier, d'examiner s'il n'y a pas lieu*

*"a) D'éliminer tout double emploi, dans les programmes et activités statistiques, entre les activités de ces organisations et celles des Nations Unies;*

*"b) Qu'il se charge des travaux statistiques qu'il conviendrait que les Nations Unies entreprennent, de préférence aux organisations non gouvernementales."*

On passe ensuite à la discussion de l'amendement proposé par la délégation des Etats-Unis à la résolution relative à une classification unifiée des industries (document E/AC.6/10/Add.2)<sup>1</sup>. Il est décidé de remplacer les mots suivants, qui apparaissent dans le document E/AC.6/10: "Autorise la Commission de statistique à inviter un comité d'experts, comprenant au plus sept membres siégeant à titre individuel, à présenter à la Commission de statistique des propositions relatives à une classification unifiée des industries", par le texte suivant:

*"Autorise la Commission de statistique à inviter, à titre individuel, un nombre maximum de sept experts à travailler avec le Comité de la classification industrielle créé par la Commission de statistique en vue d'adresser à la Commission des propositions relatives à une classification unifiée des industries."*

Le PRÉSIDENT annonce son intention de mettre aux voix les résolutions relatives au rapport de la Commission de statistique, telles qu'elles ont été modifiées.

M. PHILIPSE (Pays-Bas) attire l'attention du Conseil sur le fait que certains Etats qui participent à la réunion de l'Institut international de statistique ne sont pas membres des Nations Unies. Il conviendrait, à son avis, de faire en sorte que ces nations puissent prendre part au Congrès mondial de la statistique, mais il fait observer que cela ne signifie pas nécessairement qu'il désire présenter un amendement à l'heure actuelle. Il pense que l'on pourrait examiner cette question à la prochaine session du Conseil.

M. TCHERNYCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) désire attirer l'attention du Conseil sur le fait que sa délégation n'a pas participé à la décision relative à la convocation d'un Congrès mondial de la statistique, étant donné que la délégation de l'URSS n'avait pas eu le temps de consulter les autorités compétentes de son pays. En outre, il attire l'attention du Conseil sur la déclaration selon laquelle l'URSS soumettra aux Nations Unies des données d'un caractère général, conformément aux règlements et aux arrangements en vigueur dans son pays.

<sup>1</sup> Voir l'annexe 23c.

Mr. BORIS (France) said that he supported the observations made by the delegation of the Netherlands regarding the participation of non-member States in the general meetings of the World Statistical Congress.

Mr. STINEBOWER (United States of America) proposed a drafting change in the last resolution appearing in document E/AC.6/10, under paragraph (a), to add the phrase "of the Supplement" after the word "revision".

The PRESIDENT then put the resolutions as amended to the vote.

**Decision:** *The amended resolutions were adopted.<sup>1</sup>*

## 78. Discussion of draft resolutions on the report of the Social Commission (document E/AC.7/9)<sup>2</sup>

The PRESIDENT drew the Council's attention to an amendment proposed by the United Kingdom and a corrigendum put forward by the Secretariat.

He read the corrigendum of the Secretariat (document E/AC.7/9/Corr.1)<sup>3</sup> and noted that the substitution was in accordance with the resolution as drafted. He then took up the amendment proposed by the United Kingdom representative, referring to the third paragraph of section IV of document E/AC.7/9, the proposal being that the words "where appropriate" should be deleted.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) said that the reason for the proposed deletion was that these words appeared to be redundant.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that since this wording had been approved by the General Assembly<sup>4</sup> it might be well to retain it.

**Decision:** *The amendment of the United Kingdom was not adopted.*

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) thought that in section V of the resolution the words "where appropriate" should however be deleted.

<sup>1</sup> See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council during its fourth session*, pages 16 to 19.

<sup>2</sup> See Annex 40.

<sup>3</sup> This corrigendum consisted in replacing the seventh paragraph of section I by the following text: "Request the Secretary-General to report on the possibility of implementing the proposal of the League of Nations for the establishment of an Eastern Bureau to take the necessary measures for the suppression of the traffic in women and children in those areas and to inquire into the need for the establishment of other regional bureaux."

<sup>4</sup> See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session*, resolution 58 (I), page 94.

M. BORIS (France) appuie les observations formulées par la délégation des Pays-Bas en ce qui concerne la participation des Etats non membres aux séances de caractère général du Congrès mondial de la statistique.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) propose un changement de rédaction de la dernière résolution apparaissant dans le document E/AC.6/10 (au paragraphe a), après le mot "revision", ajouter les mots "de ce supplément".

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix les résolutions sous leur forme modifiée.

**Décision:** *Les résolutions ainsi amendées sont adoptées<sup>1</sup>.*

## 78. Discussion des projets de résolutions sur le rapport de la Commission des questions sociales (document E/AC.7/9)<sup>2</sup>

Le PRÉSIDENT attire l'attention des membres du Conseil sur un amendement proposé par le Royaume-Uni et sur un corrigendum préparé par le Secrétariat.

Il donne lecture du corrigendum (document E/AC.7/9 Corr.1)<sup>3</sup> et fait observer que cette modification est en harmonie avec le texte de la résolution, tel qu'il est rédigé. Il passe ensuite à l'amendement proposé par le représentant du Royaume-Uni au troisième paragraphe de la section IV du document E/AC.7/9, et visant à supprimer les mots "le cas échéant".

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) déclare qu'il avait proposé cette suppression parce que ce membre de phrase semblait superflu.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait remarquer que, étant donné que ce texte a été approuvé par l'Assemblée générale<sup>4</sup>, il serait peut-être préférable de le maintenir tel quel.

**Décision:** *L'amendement du Royaume-Uni est repoussé.*

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) propose cependant de supprimer les mots "le cas échéant" dans la section V de la résolution.

<sup>1</sup> Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social pendant sa quatrième session*, pages 16 à 19.

<sup>2</sup> Voir l'annexe 40.

<sup>3</sup> Ce corrigendum consiste à remplacer le septième paragraphe de la section I par le texte suivant:

"Invite le Secrétaire général à faire rapport sur la possibilité de donner suite à la proposition de la Société des Nations, visant à la création en Orient d'un bureau chargé de prendre les mesures nécessaires pour la suppression de la traite des femmes et des enfants dans ces régions, et à examiner l'opportunité d'établir d'autres bureaux régionaux."

<sup>4</sup> Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session*, résolution 58 (I) pages 93 et 94.

**Decision:** This amendment was adopted.

*It was also agreed to add in section IX, after the words "Secretary-General", the words: "after consultation with the appropriate specialized agencies and intergovernmental organizations".*

**79. Discussion of draft resolutions on the One Day's Pay Proposal and the International Children's Emergency Fund (documents E/AC.7/14 and E/AC.7/14/Corr.1)<sup>1</sup>**

The Council then took up two resolutions proposed by a drafting sub-committee of the Social Commission: one on the International Children's Emergency Fund, and the other on a plan for a world-wide collection of one day's pay to finance it.

The PRESIDENT asked the representative of the United Kingdom to explain to the Council the amendment which he had put forward (document E/AC.7/14/Add.1).<sup>2</sup>

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) pointed out that there was no question of limiting the effect of the draft resolution, but that the aim was to make certain additions to it which were largely of an administrative character. He wished to see the words: "outlined in the Secretary-General's report" deleted for these words might commit the Council in advance to certain points of procedure while the real intention was that the Secretary-General should continue to "explore". He also explained that in his proposal, there would be the possibility of a country making one general appeal which would include both the International Children's Emergency Fund and the UNESCO Fund. This was considered desirable as UNESCO had already launched a voluntary appeal for the educational rehabilitation of children. The proposal would permit one single collection to be raised and to be distributed between the two funds in consultation with the Secretary-General. The third paragraph asked the Secretary-General to study the proposals and report to the next session of the Council. In the fourth paragraph he proposed to expand the conception for taking the foreign exchange position of each country into account regarding the disposal of the national collections and the purchases of supplies within the country for use elsewhere.

Mr. Soto (Chile) agreed with the substance of the suggestions made by the United Kingdom representative, but wished to reinstate the phrase "taking into account the circumstances, includ-

**Décision:** Cette proposition est adoptée.

**Décision:** Le Conseil décide d'insérer à la troisième ligne de la section IX après les mots "Secrétaire général" le nouveau membre de phrase suivant: "après s'être concerté avec les institutions spécialisées et les organisations intergouvernementales compétentes".

**79. Discussion des projets de résolutions concernant une contribution volontaire égale au produit d'une journée de travail et le Fonds international de secours à l'enfance (documents E/AC.7/14 et E/AC.7/14/Corr.1)<sup>1</sup>**

Le Conseil entreprend alors la discussion de deux projets de résolutions établis par un sous-comité de rédaction de la Commission des questions sociales, et portant, l'un sur le Fonds international de secours à l'enfance, l'autre sur la contribution volontaire, égale au produit d'une journée de travail, que l'on envisage de recueillir dans le monde entier.

Le PRÉSIDENT prie le représentant du Royaume-Uni d'expliquer au Conseil l'amendement qu'il a présenté (document E/AC.7/14/Add.1)<sup>2</sup>.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) déclare qu'il n'est pas question de limiter les effets du projet de résolution, mais qu'il se propose d'y apporter certaines additions d'intérêt essentiellement administratif. Il voudrait voir supprimer les mots: "exposée, dans ses grandes lignes, dans le rapport du Secrétaire général"; en effet, ces mots risqueraient d'engager le Conseil à l'avance sur certains points de procédure, alors que ce qu'on veut réellement, c'est que le Secrétaire général continue ses "recherches". Il ajoute que sa proposition offre à tel ou tel pays la possibilité de lancer un appel général, en faveur, à la fois du Fonds de secours à l'enfance et du Fonds de l'UNESCO. Ceci paraît souhaitable du fait que l'UNESCO a déjà lancé un appel en vue de recueillir des contributions volontaires pour la rééducation des enfants. Cette proposition permettrait d'organiser une seule collecte dont le produit serait réparti entre les deux fonds, d'accord avec le Secrétaire général. La méthode à employer pour tenir compte de la situation de chaque pays au point de vue du change est conçue d'une manière plus large; elle permet, en effet, d'affecter le produit des collectes nationales à l'achat, dans le pays en question, de fournitures qui seront utilisées à l'étranger.

M. Soto (Chili) approuve le fond des suggestions faites par le représentant du Royaume-Uni, mais désire maintenir la phrase "en tenant compte des conditions spéciales de chaque pays,

<sup>1</sup> See Annex 42.

<sup>2</sup> See Annex 42a.

<sup>1</sup> Voir l'annexe 42.

<sup>2</sup> Voir l'annexe 42a.

ing the foreign exchange position, of each country."

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) accepted that suggestion.

Mr. REID (New Zealand) was also of the opinion that the changes proposed by the representative of Chile and agreed to by the United Kingdom representative were more acceptable.

Mr. MOE (Norway) expressed his approval of collaboration between the collection for UNESCO and the collection on the basis of one day's pay.

Mr. MENDÈS-FRANCE (France) said he was satisfied with the text proposed by the United Kingdom representative for the first paragraph. He said the wording of paragraph 4 seemed satisfactory and clear, and he considered it desirable that an agreement should be reached between the Secretary-General and the Governments concerned regarding the use of the proceeds of the collections. He drew attention to the state of the balance of accounts in certain countries and to the desirability of purchasing supplies in such countries with the funds collected there. He did not understand the reason for the proposed deletion of the paragraph reading "and having regard to its authorization that the proceeds of the appeal to be issued under paragraph 8 of the General Assembly resolution No. 48 of 11 December 1946 should go to the Fund." The French delegation had asked from the first that a definite agreement be reached between the International Children's Emergency Fund and UNESCO so that a single appeal might be made and the funds shared on a reasonable basis. He stated that Dr. Rajchman's statements coincided completely, in his opinion, with the wishes of the United Kingdom delegation; that under these conditions, and subject to the uncertainty regarding the last proposal of the United Kingdom delegation, the proposal as submitted should be approved.

notamment de leur situation en ce qui concerne les devises étrangères".

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) accepte cette suggestion.

M. REID (Nouvelle-Zélande) estime également que les modifications proposées par le représentant du Chili et acceptées par le représentant du Royaume-Uni sont préférables.

M. MOE (Norvège) approuve la relation établie entre la collecte faite pour l'UNESCO et la collecte effectuée sur la base d'une somme égale au salaire d'une journée de travail.

M. MENDÈS-FRANCE (France) déclare qu'il approuve le texte proposé par le représentant du Royaume-Uni pour le premier paragraphe. Il ajoute que la rédaction du paragraphe 4 semble satisfaisante et claire et qu'il estime souhaitable qu'un accord intervienne entre le Secrétaire général et les Gouvernements intéressés sur la manière d'utiliser le produit des collectes effectuées. Il attire l'attention sur l'état de la balance des comptes de certains pays et sur la question de savoir s'il y a lieu d'acheter des fournitures dans ces pays au moyen des fonds qui y seront recueillis. Il ne voit pas pourquoi l'on propose de supprimer le paragraphe suivant: "et considérant l'autorisation qu'il a donnée d'affecter au Fonds international de secours à l'enfance les contributions recueillies à la suite de l'appel qui doit être lancé en vertu du paragraphe 8 de la résolution 48 adoptée par l'Assemblée générale le 11 décembre 1946." Dès le début, la délégation française a demandé qu'un accord précis intervienne entre le Fonds international de secours à l'enfance et l'UNESCO, de façon à lancer un seul appel et à partager équitablement les fonds recueillis. Il ajoute qu'à son avis les déclarations du Dr Rajchman correspondent parfaitement aux desiderata exprimés par la délégation du Royaume-Uni et que, dans ces conditions, sous réserve de l'incertitude qui subsiste en ce qui concerne la dernière proposition de la délégation du Royaume-Uni, la proposition devrait être adoptée telle qu'elle a été soumise.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) asked the United Kingdom representative for an explanation of the method of sharing the funds between UNESCO and the International Children's Emergency Fund and the answer was referred to Mr. ORDING (Secretariat), who said that at the present time it was not possible to decide this co-operation; that each country could decide to what extent this sharing would take effect. Because of the suggestion that a report should be made at the next session of the Economic and Social Council, he hoped that this would not mean any delay in the programme.

Mr. YANG (China) stated that he also was in agreement, in general, with the proposal of

M. ARCA PARRÓ (Pérou) demande au représentant du Royaume-Uni une explication sur la méthode à suivre pour partager les fonds entre l'UNESCO et le FISE. Cette question est renvoyée à M. ORDING (Secrétariat) qui déclare qu'il est impossible, en ce moment, de déterminer la coopération entre ces deux institutions: chaque pays pourra décider dans quelle mesure ce partage aura lieu. Il espère, ajoute-t-il, que la suggestion tendant à présenter un rapport à la prochaine session du Conseil économique et social n'implique pas que l'exécution du programme sera retardée.

M. YANG (Chine) déclare qu'il approuve lui aussi, en principe, la proposition du représentant

the United Kingdom representative and with the amendments suggested by the representative of Chile.

Mr. STINEBOWER (United States of America) said he believed that in the preamble only lip service had been paid to the International Children's Emergency Fund. The purposes for which the funds might be used worried him. He suggested that further exploration of appropriate procedures be carried forward. He could not agree that funds should be diverted to ordinary operations such as providing school lunches to children not necessarily hungry. He hoped that no resolution would be drafted which would remove any recommendation that contributors might give directly to the International Children's Emergency Fund.

Mr. SMITH (Canada) did not think it possible at this time to vote that all the proceeds of the one day's pay collection should go to the International Children's Emergency Fund. While he felt there was inadequate information at hand, the Canadian delegation would support the resolution of the United Kingdom, as it provided the necessary flexibility for the most helpful use of the funds in assisting needy children in devastated areas.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) said he wished to clear up an obvious misunderstanding on the part of the United States representative regarding school lunches for needy children in the United Kingdom, and he explained that certain school equipment for educational rehabilitation could be provided through UNESCO by certain countries not in a position to supply food. He felt that the success of the scheme depended on its flexibility, and he added that there was no intent to delay the programme by asking for a report to the next session of the Council.

The PRESIDENT asked for an expression of opinion on the consequential amendment.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) answered that it was purely consequential and that the effect of retaining the paragraph would be interpreted as limiting the proceeds going to the International Children's Emergency Fund.

Mr. MENDÈS-FRANCE (France) said he did not propose the deletion of the words "in principle", but that their retention should not be wrongly interpreted. He stated his agreement with the United Kingdom proposal concerning the last amendment, the idea of it being that the money should not be allocated exclusively to the Fund and that a reasonable basis for sharing it should be found.

du Royaume-Uni et les amendements suggérés par le représentant du Chili.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) déclare qu'à son avis, le préambule ne tient pas suffisamment compte du Fonds international de secours à l'enfance. Les fins auxquelles les fonds recueillis pourraient être utilisés le préoccupent. Il propose de continuer à étudier les méthodes qu'il conviendrait de suivre. Il ne peut accepter que les fonds recueillis soient utilisés à des opérations courantes telles que la fourniture de repas dans les écoles qui s'adressent à des enfants qui ne sont pas nécessairement affamés. Il espère qu'on ne rédigera aucune résolution qui empêcherait de recommander aux donateurs de verser leur contribution au compte du Fonds international de secours à l'enfance.

De l'avis de M. SMITH (Canada), il n'est pas possible en ce moment de décider que le produit de la collecte de sommes égales au salaire d'une journée de travail sera consacré en totalité au Fonds international de secours à l'enfance. Comme les renseignements dont on dispose sont insuffisants, la délégation du Canada appuiera la résolution du Royaume-Uni qui permet d'utiliser ces fonds du mieux possible pour aider les enfants nécessiteux des régions dévastées.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) déclare qu'il désire donner quelques éclaircissements au représentant des États-Unis en ce qui concerne les repas fournis dans les écoles du Royaume-Uni aux enfants nécessiteux. Il précise que certains pays, qui ne sont pas en état de fournir des denrées alimentaires, pourront fournir, par l'intermédiaire de l'UNESCO, du matériel scolaire qui aidera à relever les établissements d'enseignement. A son avis, le succès du plan dépend de sa souplesse; il ajoute qu'en proposant de présenter un rapport à la prochaine session du Conseil, il n'a pas eu l'intention de retarder l'exécution du programme.

Le PRÉSIDENT demande ce que l'on pense de l'amendement proposé en second lieu par le Royaume-Uni.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) répond que cet amendement n'est que la conséquence de l'autre et que le fait de maintenir le paragraphe en question serait interprété comme limitant le montant des sommes destinées au FISE.

M. MENDÈS-FRANCE (France) indique qu'il ne propose pas de supprimer les mots "en principe", mais qu'il a exprimé la crainte que leur maintien ne puisse être interprété d'une manière erronée. Il déclare approuver la proposition soumise par le représentant du Royaume-Uni au sujet du dernier amendement, car il s'agit de ne pas affecter les sommes recueillies au Fonds exclusivement, mais de rechercher un principe pour les partager équitablement.

The PRESIDENT then put the amendment to a vote paragraph by paragraph.

A discussion followed as to whether the words "in principle" should be left in. With a clarifying statement by the United States representative concerning the reasons for their inclusion, it was agreed to include the words.

The President put the United Kingdom amendment to a vote, and it was approved. Paragraph 2 was next voted upon and adopted.

**Decision:** *The United Kingdom amendment and paragraph 2 were adopted.*

It was then proposed by the PRESIDENT that paragraph 3 of the resolution be replaced by paragraph 4 of the United Kingdom resolution. A vote was taken and the substitution approved.

**Decision:** *The President's proposal was adopted.*

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) wished it recorded that the delegation of the USSR abstained from voting on these points.

The PRESIDENT asked for consideration of paragraph 3 of the United Kingdom resolution, which did not appear in the original draft resolution, which read: "Further requests the Secretary-General to report to the next session of the Economic and Social Council on the progress of this project."

**Decision:** *Paragraph 3 of the United Kingdom resolution was adopted.*

The PRESIDENT then turned to the consequential amendment suggested by the United Kingdom delegation that the sentence: "And having regard to its authorization that the proceeds of the appeal to be issued under paragraph 8 of the General Assembly resolution No. 48 of 11 December 1946 should go to the Fund" be deleted.

**Decision:** *The suggested United Kingdom deletion was approved.*

The PRESIDENT asked for a vote on paragraph 5 which authorized the Secretary-General to fix the most suitable date for the collection.

**Decision:** *Paragraph 5 was approved.*

A vote was taken on the remainder of the draft resolution with the paragraph "and having regard to its authorization, etc" deleted, as agreed upon.

Le PRÉSIDENT met alors l'amendement aux voix, paragraphe par paragraphe.

La discussion qui suit porte sur la question de savoir s'il faut maintenir les mots "en principe". A la suite d'une déclaration du représentant des Etats-Unis précisant les raisons qui militent pour cette insertion, il est décidé d'inscrire ces mots dans le texte.

Le Président met aux voix l'amendement présenté par le représentant du Royaume-Uni. Cet amendement est approuvé. On vote alors sur le paragraphe 2. Ce paragraphe est adopté.

**Décision:** *L'amendement soumis par le représentant du Royaume-Uni et le paragraphe 2 sont adoptés.*

Le PRÉSIDENT propose alors de remplacer le paragraphe 3 de la résolution par le paragraphe 4 de la résolution soumise par le représentant du Royaume-Uni. Il est procédé au vote et la substitution proposée est approuvée.

**Décision:** *La proposition du Président est adoptée.*

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) demande que l'on mentionne au procès-verbal que la délégation de l'URSS s'est abstenu de prendre part au vote sur ces points.

Le PRÉSIDENT demande que l'on procède à l'examen du paragraphe 3 de la résolution soumise par le représentant du Royaume-Uni. Ce paragraphe ne figurait pas dans le premier projet de résolution. Il est ainsi conçu: "Prie en outre le Secrétaire général de faire rapport, à la prochaine session du Conseil économique et social, sur les résultats obtenus."

**Décision:** *Le paragraphe 3 de la résolution soumise par le représentant du Royaume-Uni est adopté.*

Le PRÉSIDENT passe alors à l'examen de l'amendement proposé en second lieu par le représentant du Royaume-Uni. Il s'agirait de supprimer la phrase "et considérant l'autorisation qu'il a donnée d'affecter au Fonds international de secours à l'enfance les contributions recueillies à la suite de l'appel qui doit être lancé en vertu du paragraphe 8 de la résolution 48 adoptée par l'Assemblée générale, le 11 décembre 1946".

**Décision:** *La suppression proposée par le représentant du Royaume-Uni est approuvée.*

Le PRÉSIDENT met aux voix le paragraphe 5 qui autorise le Secrétaire général à fixer la date qui conviendra le mieux pour la collecte.

**Décision:** *Le paragraphe 5 est approuvé.*

On procède ensuite au vote sur le reste du texte du projet de résolution, le paragraphe commençant par les mots "et considérant l'autorisation, etc." étant supprimé, comme il a été décidé.

Mr. VAN HEUVEN (Netherlands) stated that, in view of the difficult situation existing in his country with regard to foreign exchange, his Government was obliged to reserve its position, but with this reservation he would vote in favour of the resolution.

Mr. YANG (China) proposed that the words "in general" be inserted after the word "approved" in paragraph 1 (a).

**Decision:** *The Chinese amendment was rejected.*

The PRESIDENT declared the resolution adopted.

**Decision:** *The whole resolution was adopted.<sup>1</sup>*

#### **80. Discussion of the draft resolution on the report of the Population Commission (document E/AC.7/11)**

The PRESIDENT called attention to the amendment proposed by the United Kingdom delegation to the report of the Population Commission. The paragraph in question read as follows: "Requests that the Secretary-General, pending the collection of the above data, proceed with studies". The United Kingdom proposal would amend this paragraph to read as follows: "Requests that the Secretary-General, subject to the views of the Trusteeship Council, and pending the collection of the above data, proceed with studies".

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) said he brought this before the Council for the second time because of the important matter of relationship with the Trusteeship Council; on account of the close vote in committee he believed some doubt existed whether the terms of the official resolution properly satisfied the need for full co-ordination and co-operation between the Economic and Social Council and the Trusteeship Council. He added that he did not believe it correct for the Council to pass a resolution instructing the Secretary-General to make a study and issue a report without any consultation with the Trusteeship Council.

Mr. STINEBOWER (United States of America) was in general agreement with the views of the United Kingdom representative but concerned about the mechanical difficulties that might arise. He stated that if the Trusteeship Council had no objections or comments, it might be quite simple, but if the Trusteeship Council had some rather pronounced views, the result might be different. He suggested, in view of the imminent adjournment of the Council, that the President of the

<sup>1</sup> See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council during its fourth session, resolution 45 (IV), page 30.*

M. VAN HEUVEN (Pays-Bas) déclare qu'étant donné la situation difficile de son pays en ce qui concerne les devises étrangères, son Gouvernement est obligé de réserver son attitude; mais, cette réserve faite, il votera en faveur de la résolution.

M. YANG (Chine) propose d'ajouter au paragraphe 1a), les mots "d'une manière générale" après le mot "approuve".

**Décision:** *L'amendement soumis par le représentant de la Chine est repoussé.*

Le PRÉSIDENT déclare la résolution adoptée.

**Décision:** *L'ensemble de la résolution est adopté<sup>1</sup>.*

#### **80. Discussion du projet de résolution sur le rapport de la Commission de la population (document E/AC.7/11)**

Le PRÉSIDENT attire l'attention sur l'amendement que la délégation du Royaume-Uni propose d'apporter au rapport de la Commission de la population. Le paragraphe dont il s'agit est libellé comme suit: "invite le Secrétaire général à procéder, en attendant le rassemblement des données ci-dessus, à des études . . ." La proposition de la délégation du Royaume-Uni tendrait à modifier ce paragraphe de la manière suivante: "invite le Secrétaire général à procéder, sous réserve des vues exprimées par le Conseil de tutelle et en attendant le rassemblement des données ci-dessus, à des études . . ."

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) indique que s'il saisit le Conseil de cette question une deuxième fois, c'est à cause de l'importance qu'il convient d'attribuer aux rapports avec le Conseil de tutelle; d'autre part, étant donné le résultat serré du vote intervenu au sein du Comité plénier, il pense qu'il existe quelques doutes sur la question de savoir si les termes de la résolution officielle répondent vraiment au besoin d'une coordination et d'une coopération complètes entre le Conseil économique et social et le Conseil de tutelle. Il ajoute qu'à son avis, il n'est pas de bonne règle que le Conseil adopte une résolution invitant le Secrétaire général à procéder à une étude et à établir un rapport, sans avoir consulté le Conseil de tutelle.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) partage, d'une manière générale, le point de vue exprimé par le représentant du Royaume-Uni, mais il s'inquiète des difficultés d'ordre pratique qui pourraient surgir. Il précise que tout se passerait sans heurts si le Conseil de tutelle ne présentait ni objections, ni observations, mais qu'il en serait autrement si le Conseil de tutelle avait des opinions assez arrêtées. Etant donné que le Conseil est à la veille de s'ajourner, il propose

<sup>1</sup> Voir les Résolutions adoptées par le Conseil économique et social pendant sa quatrième session, résolution 45 (IV), page 30.

Economic and Social Council should consult with the President of the Trusteeship Council.

Mr. KIRPALANI (India) expressed agreement with the views of the representative of the United States but asked if the addition proposed by the United Kingdom representative meant that no further studies would take place without consultation with the Trusteeship Council. His understanding was that the Population Commission was not debarred from carrying on the work assigned to it as far as available data was concerned, and that the Trusteeship Council would be consulted if further data was necessary.

Mr. MENDÈS-FRANCE (France) reserved the right to speak on the substance of the question in view of the statement made by the representative of India. He believed the amendment should be inserted where the Secretary-General was instructed as to his future activities.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) replied that his delegation wished the words added at an earlier stage.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) said that in the event it was necessary to go into the field for information it was, of course, understood that the Trusteeship Council would be consulted. He did not believe it necessary to agree with the amendment proposed as it would delay the work of the Commission. For these reasons he would not support the amendment.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that the problem had been thoroughly discussed in the Population Commission and considered by the Committee of the Whole. He did not consider it necessary to begin the discussion again, but that the text as submitted by the Committee should remain.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) replied to the statement made by the representative of Peru by calling attention to the fact that if the Secretary-General were asked to "go ahead on existing data" while another body was sending out a questionnaire to Trust Territories, the data compiled by the Secretary-General might be found to be out-of-date. He felt it was wrong for the Economic and Social Council to proceed with studies while another organ of the United Nations had jurisdiction over those Territories and might seek assistance of the Economic and Social Council.

Mr. MENDÈS-FRANCE (France) said it was thought desirable to set up a small group composed of representatives from the two Councils to establish collaboration in matters of common concern. He believed it was not courteous to take a decision which would encroach upon the normal activities of the Trusteeship Council, unless it was necessitated by a particular urgency. He also thought that it would be incorrect to give

que le Président du Conseil économique et social prenne l'avis du Président du Conseil de tutelle.

M. KIRPALANI (Inde) déclare approuver les vues exprimées par le représentant des Etats-Unis, mais il demande si l'addition proposée par le représentant du Royaume-Uni signifie que dorénavant, il sera procédé à ces études sans consulter le Conseil de tutelle. D'après lui, la Commission de la population peut toujours poursuivre ce travail à l'aide des données existantes et le Conseil de tutelle sera consulté au cas où des données complémentaires seraient nécessaires.

M. MENDÈS-FRANCE (France) se réserve d'intervenir sur le fond de la question, étant donné la déclaration du représentant de l'Inde. Il croit que cet amendement devrait prendre place là où figurent les instructions données au Secrétaire général sur son activité future.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) répond que sa délégation désire voir ces mots ajoutés plus haut dans le texte.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) déclare qu'au cas où il serait nécessaire de se rendre sur place pour rassembler les données, il est bien entendu que le Conseil de tutelle serait consulté. Il ne croit pas qu'il soit nécessaire d'approuver l'amendement proposé, parce que cet amendement retardera les travaux de la Commission. Il ne l'appuiera donc pas.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que le problème a été discuté à fond par la Commission de la population et examiné par le Conseil siégeant en comité. Il ne pense pas qu'il soit nécessaire de recommencer la discussion, mais il estime qu'il faut conserver le texte présenté par le Conseil siégeant en comité.

Répondant à la déclaration du représentant du Pérou, M. PHILLIPS (Royaume-Uni), attire l'attention sur le fait que si l'on demande au Secrétaire général de "procéder dans le cadre des données existantes", tandis qu'un autre organe adresse un questionnaire aux Territoires sous tutelle, il est à craindre que les données rassemblées par le Secrétaire général ne soient plus à jour. M. Phillips estime que le Conseil économique et social ne doit pas procéder à des études, alors qu'un autre organe des Nations Unies est chargé de ces Territoires et pourrait demander l'aide du Conseil économique et social.

M. MENDÈS-FRANCE (France) déclare qu'il paraît opportun de constituer un petit groupe composé de représentants des deux Conseils, qui serait chargé d'établir la collaboration dans les questions intéressant ces deux Conseils. Ce serait, à son avis, manquer de courtoisie que de prendre une décision empiétant sur les activités normales du Conseil de tutelle, à moins d'urgence particulière. M. Mendès-France pense également qu'il

the Secretary-General conflicting instructions, if in a few days the Trusteeship Council issued certain other instructions. He recommended that an agreement be reached with the Trusteeship Council. He would support the United Kingdom's representative's amendment.

Mr. MOE (Norway) asked if the wording of the amendment could not be changed to read "after consultation with the Trusteeship Council."

The PRESIDENT asked that the discussion be limited. He said he believed the Charter gave the Council the right to consider economic and social problems all over the world, and it would be difficult to classify territories as Trust and non-Trust Territories; it was desirable, however, that there should be no conflict in decisions between organs of the United Nations. He said he would prefer that no long discussion be entered into but that the resolution before the meeting be considered, bearing in mind that the Trusteeship Council was to examine the matter. He suggested that if the resolution were to be qualified, the wording that could be adopted might be: "subject to any views of the Trusteeship Council." The practical way of obtaining the views of the Trusteeship Council was to suggest a particular matter for its agenda. He did not think the large question of arrangements between the two Councils should be gone into, but that the meeting should confine itself to the question which the Secretary-General had been asked to consider.

Mr. REID (New Zealand) called attention to the fact that the Economic and Social Council had appointed a committee to meet with a committee of the Trusteeship Council, and he stated that while it would be improper for the Council to pass a resolution which might subject it to direction from another organ of the United Nations, he believed it quite proper that the direction given to the Secretary-General should be decided by the officers of the Council. He suggested that the resolution might be amended to read: "subject to the direction of the President", or "subject to the direction of the committee".

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) explained that the amendment was so worded to avoid the possibility of the Secretary-General receiving conflicting instructions from two Councils, and he expressed the hope that the result would be fruitful co-operation. He said the President's suggestion would leave the matter open and the Secretary-General might be faced with carrying out instructions from two Councils, in the absence of consultation arrangements.

Mr. KIRPALANI (India) suggested consideration of the words "pending collection of complete data by the Trusteeship Council."

ne serait pas correct de donner au Secrétaire général des instructions contradictoires, ce qui serait le cas si, dans quelques jours, le Conseil de tutelle venait à lui adresser d'autres instructions. Il recommande de se mettre d'accord avec le Conseil de tutelle. Il appuiera l'amendement du représentant du Royaume-Uni.

M. MOE (Norvège) demande s'il ne serait pas possible de modifier l'amendement et de dire "après avoir consulté le Conseil de tutelle".

Le PRÉSIDENT demande que la discussion ne se prolonge pas à l'excès. Il pense que la Charte donne au Conseil le droit d'examiner les problèmes économiques et sociaux du monde entier et qu'il serait difficile d'établir une classification des territoires, en Territoires sous tutelle et en territoires non placés sous le régime de tutelle; il faut cependant qu'il n'y ait pas conflit dans les décisions prises par les divers organes des Nations Unies. Il aimerait que la discussion ne trainât pas en longueur mais que la résolution soumise au Conseil fût examinée sans perdre de vue que le Conseil de tutelle aura à examiner la question. Si l'on veut préciser la résolution, il propose de dire: "sous réserve des vues exprimées par le Conseil de tutelle". Le moyen pratique de connaître les vues du Conseil de tutelle sur une question est de suggérer l'inscription de cette question à l'ordre du jour dudit Conseil. Le Président ne pense pas qu'il faille se mettre à discuter la question des dispositions à prendre entre les deux Conseils: à la présente réunion, on doit se borner à la question que le Secrétaire général lui a demandé d'examiner.

M. REID (Nouvelle-Zélande) attire l'attention sur le fait que le Conseil économique et social a nommé une commission chargée de se réunir avec une commission du Conseil de tutelle. Il déclare que le Conseil ne doit pas voter de résolution qui risque de le subordonner à un autre organe des Nations Unies, mais qu'il est tout à fait opportun que les instructions données au Secrétaire général relèvent du bureau du Conseil. Il propose que la résolution soit amendée de la manière suivante: "compte tenu des instructions du Président" ou "compte tenu des instructions de la commission".

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) précise que l'amendement a été rédigé de façon à éviter que le Secrétaire général ne reçoive des instructions contradictoires des deux Conseils et il exprime l'espoir que cet amendement amènera une coopération fructueuse. Il déclare que la suggestion du Président laisserait la question en suspens et qu'en l'absence de consultations organisées, le Secrétaire général pourrait avoir à exécuter des instructions différentes émanant des deux Conseils.

M. KIRPALANI (Inde) propose que l'on envisage la rédaction suivante: "en attendant le rassemblement de données complètes par le Conseil de tutelle".

The PRESIDENT said he did not see how this advanced the matter; the words "The Secretary-General, after consultation with the President of the Council" implied that the Secretary-General would take care to see that in his consultation with the President of the Trusteeship Council, he took note of the resolution of that Council.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) replied that if an amendment to his amendment were proposed, he preferred the one put forward by the representative of Norway, which, while not entirely covering the situation, might be a suitable way of meeting the present difficulty until arrangements for collaboration were fully developed. He said he accepted the words "after consultation with the Trusteeship Council" and hoped the President of the Economic and Social Council would explain the difficulty facing the Council.

Mr. KIRPALANI (India) said that as this was only a demographic study, he wondered if any study could be made without the consent of the Trusteeship Council.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) agreed with the President, and said that if any reservations were made, the Council would be acknowledging some uncertainty as to its functions. He insisted that the original wording of the report of the Population Commission should remain.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) agreed with the explanation given by the President but suggested a different phrase reading as follows: "request the Secretary-General, in accordance with the principles of relationship between the Economic and Social Council and the Trusteeship Council . . ."

The PRESIDENT said he felt a responsibility regarding the way in which the Council performed its task. He did not approve of the amendment of the representative of Peru as the principles of relationship between the two Councils were not yet established, but he hoped to accomplish this at the next session of the Council. As to the alternatives of the United Kingdom delegation, he saw no difference in the two, and he said he did not understand how there could be consultation with the Trusteeship Council except in the form of an item placed on the agenda of the Trusteeship Council. He said that if the Trusteeship Council contradicted what was suggested here, the same dilemma would face the Secretary-General as was contemplated in the discussion. What the Council wanted to avoid was the giving of contrary instructions to the Secretary-General. He thought that no difficulty would arise. He further believed that the Secretary-General would call this resolution to the attention of the Trusteeship Council. He

Le PRÉSIDENT déclare qu'il ne voit pas en quoi ce texte aiderait à régler la question. Le membre de phrase "le Secrétaire général, après avoir consulté le Président du Conseil" signifie que le Secrétaire général, au cours de ses entretiens avec le Président du Conseil de tutelle, devrait prendre acte de la résolution prise par ce Conseil.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) répond que si l'on veut modifier son amendement, la modification qu'il préfère est celle qui a été proposée par le représentant de la Norvège, car, bien qu'elle ne règle pas entièrement la question, elle pourrait constituer un moyen approprié de surmonter la difficulté actuelle, jusqu'à ce que la collaboration soit pleinement établie. Il déclare accepter le membre de phrase "après avoir consulté le Conseil de tutelle" et il espère que le Président du Conseil économique et social donnera des précisions sur les difficultés rencontrées par le Conseil.

M. KIRPALANI (Inde) déclare que, puisqu'il ne s'agit que d'une étude démographique, il se demande si une étude quelconque peut être faite sans le consentement du Conseil de tutelle.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare qu'il se rallie à l'opinion du Président et qu'au cas où des réserves seraient formulées, cela impliquerait que le Conseil éprouve certains doutes sur ses fonctions. Il demande instamment que l'on s'en tienne au texte primitif du rapport de la Commission de la population.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) accepte l'explication donnée par le Président mais propose un membre de phrase différent, ainsi conçu: "invite le Secrétaire général, conformément aux principes qui définissent les rapports entre le Conseil économique et social et le Conseil de tutelle . . ."

Le PRÉSIDENT déclare qu'il se sent dans une certaine mesure responsable de la manière dont le Conseil s'acquitte de sa tâche. Il n'approuve pas l'amendement du représentant du Pérou, étant donné que les principes qui définissent les rapports entre les deux Conseil n'ont pas encore été établis, chose qu'il espère réussir à faire à la prochaine session du Conseil. Quant aux deux variantes proposées par la délégation du Royaume-Uni, il ne voit aucune différence entre elles et il déclare qu'il ne comprend pas comment on pourrait consulter le Conseil de tutelle, si ce n'est en faisant inscrire la question à l'ordre du jour dudit Conseil. Selon lui, si le Conseil de tutelle s'oppose à ce que l'on propose ici, le Secrétaire général se trouvera aux prises avec le même dilemme que celui qui fait l'objet de la présente discussion. Ce que le Conseil désire éviter ajoute-t-il, c'est que des instructions contradictoires soient données au Secrétaire général. Il estime que l'on ne se heurtera à aucune difficulté dans ce domaine. Il croit également

suggested that the wording be left as it was, and that an endeavour be made to expedite the agreements between the two Councils, but these were not easy to accomplish.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) replied that while he agreed with much of what the President had said, he still hoped that the words "after consultation with" would be inserted.

The PRESIDENT put to a vote the amendment reading "after consultation with the Trusteeship Council and pending the collection of the above data, proceed with studies."

**Decision:** *The United Kingdom amendment was rejected.*

The resolution on the report of the Population Commission was put to a vote and adopted.

**Decision:** *The draft resolution on the report of the Population Commission was adopted.<sup>1</sup>*

The meeting rose at 1 p.m.

#### EIGHTY-FOURTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,  
on Saturday, 29 March 1947, at 2.30 p.m.*

*President:* Sir Ramaswami MUDALIAR' (India).

#### 81. Discussion of the draft resolution on migration submitted by the delega- tion of France (document E/343/ Rev.1/Add.2)<sup>2</sup>

Mr. MENDÈS-FRANCE (France) stated that the resolution summarized the various points of view which had been expressed during the discussion on migration at the 82nd meeting of the Council. His delegation attached the greatest importance to this question, as problems of migration and labour were particularly acute at this time in France.

The question of migration was already being considered by several different bodies and, therefore, the resolution had been couched in general terms so as not to prejudice future work in this field. It outlined practical methods where duplication of work might be avoided, and was calculated not to preclude the possibility of further recommendations on the subject.

**Decision:** *The resolution was adopted.<sup>3</sup>*

<sup>1</sup> See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council* during its fourth session, resolution 41 (IV), page 19.

<sup>2</sup> See Annex 24b.

<sup>3</sup> See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council* during its fourth session, resolution 42 (IV), page 230.

que le Secrétaire général attirera l'attention du Conseil de tutelle sur cette résolution. Il propose de ne pas modifier la rédaction et de s'efforcer de hâter la conclusion d'accords entre les deux Conseils, bien que ce ne soit pas là une tâche facile.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) répond qu'il se range, en grande partie, à l'avis du Président, mais il espère néanmoins que l'on inscrira le membre de phrase "après avoir consulté . . ."

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement ainsi conçu: "après avoir consulté le Conseil de tutelle et en attendant le rassemblement des données ci-dessus, à des études".

**Décision:** *L'amendement présenté par la délégation du Royaume-Uni est repoussé.*

La résolution sur le rapport de la Commission de la population est mise aux voix et adoptée.

**Décision:** *Le projet de résolution sur le rapport de la Commission de la population est adopté<sup>1</sup>.*

La séance est levée à 13 heures.

#### QUATRE-VINGT-QUATRIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le samedi 29 mars 1947, à 14 h. 30.*

*Président:* Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

#### 81. Discussion du projet de résolution sur les questions de migration présenté par la délégation de la France (docu- ment E/343/Rev.1/Add.2)<sup>2</sup>

M. MENDÈS-FRANCE (France) déclare que la résolution résume les divers points de vue qui ont été exprimés au cours de la discussion sur les questions de migration pendant la 82ème séance du Conseil. La délégation française attache la plus grande importance à cette question, les problèmes de migration et de main-d'œuvre revêtant une gravité particulière en France à l'heure actuelle.

Le problème des migrations fait déjà l'objet d'un examen de la part de plusieurs organismes différents, aussi la résolution a-t-elle été rédigée en termes généraux de façon à ne pas gêner les travaux futurs qui seront entrepris dans ce domaine. Elle indique des méthodes pratiques permettant d'éviter le double emploi et elle est conçue de telle sorte qu'elle n'exclut pas la possibilité de nouvelles recommandations en la matière.

**Décision:** *La résolution est adoptée<sup>3</sup>.*

<sup>1</sup> Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil écono-  
mique et social* pendant sa quatrième session, résolution  
41 (IV), page 19.

<sup>2</sup> Voir l'annexe 24b.

<sup>3</sup> Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil écono-  
mique et social* pendant sa quatrième session, résolution  
42 (IV), page 230.